

dans ce moment s'élève un hôpital destiné à fournir des secours aux malades et un asile à soixante familles indigentes. Non seulement les chefs des premières maisons de la ville ont voulu concourir à sa fondation, mais le Grand-Seigneur a daigné s'y associer par une souscription de 2,500 fr. Avant un an, cet hospice sera en état de réaliser le bien qu'il promet. Les Sœurs de la Charité seront encore appelées à en prendre la direction.

“ Je ne puis vous donner qu'un léger aperçu des fatigues auxquelles se livrent nos confrères pour procurer le salut des âmes. Chaque jour leur église est remplie de fidèles, dont un bon nombre participe aux sacremens. Les hérétiques mêmes s'empressent d'assister à nos offices et d'entendre la parole de Dieu, prêchée alternativement en turc, en grec et en français. Nous Pavons déjà dit, l'ignorance est ici l'obstacle universel que rencontre notre ministère : pour le déraciner, M. Elluin fait, tous les dimanches, dans l'intérêt des familles pauvres et avec le plus consolant succès, un catéchisme en grec fréquente par plus de trois cents enfans et par beaucoup d'adultes. Un autre missionnaire, M. Bonnicieux dont j'ai admiré le zèle infatigable, passe sa vie à entendre les confessions des catholiques dispersés sur tous les points de la ville et des environs. C'est quelque chose de touchant que de le voir partir chaque matin dans le but de parcourir tantôt l'une, tantôt l'autre rive du Bosphore, pénétrant dans l'intérieur des familles, distribuant des consolations ou des avis, confessant les pères et les enfans, et souvent rentrant le soir dans sa communauté sans avoir pensé à prendre quelque nourriture, ou mangeant le morceau de pain sec qu'il avait emporté par précaution. Souvent encore, surpris par la nuit loin de sa demeure, il prend un peu de repos dans une misérable chaumière, y célèbre la sainte messe avant de repartir, continue avec courage la course de la veille, et revient enfin auprès de ses confrères aussi plein de joie que riche de mérites. Ainsi s'écoulent pour lui tous les jours, excepté le vendredi et le samedi, qu'il passe à entendre dans l'église les confessions des enfans de nos écoles et des fidèles de la ville. Ce beau, mais laborieux ministère n'est jamais interrompu ni par les rigueurs des saisons, ni par les ravages de la peste.

“ Vous ne serez pas surpris qu'un zèle si apostolique attire sur nos travaux les plus abondantes bénédictions du ciel : que l'église des Missionnaires soit comme un port de salut vers le quel se dirigent tous ceux qui veulent échapper au naufrage de l'erreur. Là, en effet, des familles entières viennent sans cesse demander qu'on les instruisse de la foi catholique, et qu'on les réunisse au centre de l'unité. Dans l'espace de quelques mois, M. Bonnicieux a, pour sa part, réconcilié cent-vingt-deux hérétiques... Ici est rapportée la conversion de Mgr. Artin, archevêque hérétique de Van en Arménie, dont il a été parlé au premier volume des Mélanges. (A CONTINUER.)